▲ Ruine de l'église avec une cascade de rosiers grimpants à croissance vigoureuse, comme *Rosa* 'Madame Alfred Carrière', odorante, avec peu d'épines et à longue floraison Crédit: Torrecchia / Dan Pearson

▲ La piscine dans l'ancienne pièce de château avec vue sur le paysage par les ouvertures de fenêtre et un panorama spectaculaire offert depuis un circuit situé en hauteur

À quelques 50 kilomètres au sud de Rome se trouve Torrecchia Vecchia, un domaine s'étalant sur quelques 500 hectares comprenant la petite ville médiévale de Torrecchia, aujourd'hui en ruine. Rien ne laisse supposer qu'un jardin paradisiaque se cache derrière ses murs d'enceinte.

Texte & Photos : **Julia Voskuil**

TORRECCHIA VECCHIA - LAZIO (ITALIE)

UN JARDIN PARADISIAQUE DANS UNE PETITE VILLE HISTORIQUE EN RUINE

▲ L'ancienne grange a été transformée en une élégante villa avec vaste parvis, encadré par d'anciens grenadiers et buis taillés Crédit: Torrecchia / Manuel Zublena

▼ Printemps avec narcisses blancs retournés à l'état sauvage …… dans le parterre ombragé, s'écoulant vers le grand étang Crédit: Torrecchia / Yanis Elalamy

▲ La forme blanche dans le parterre ombragé de *Digitalis purpurea* f. *albiflor*

La vaste esplanade carrée devant l'entrée est encadrée de grenadiers de grand format avec des boules de buis en périphérie.

Une simple barrière en bois ouvre sur la voie d'accès sans revêtement, longue de près de cinq kilomètres. Sur les accotements, des noyers (*Juglans regia*) ont été plantés, des coquelicots rouges et de la chicorée bleue colorent les champs. À l'orée du bois se trouvent des ruches. Plus loin, la route serpente à travers le bois mixte avec ses ruisselets, à travers des pâtures sur lesquelles paissent des vaches Maremmana et le long de fermes, pour déboucher sur l'imposante porte de la ville.
Torrecchia fut construite sur une colline dans le paysage vallonné de Lazio et est restée pendant des siècles entre les mains de familles célèbres comme celle des Borgia. La petite ville médiévale compta jusqu'à 800 habitants mais s'est dépeuplée et tout est tombé en ruine, les habitations, son château et son église. Les choses ont changé au cours de la dernière décennie du siècle dernier grâce à Carlo Caracciolo et son épouse Violante Visconti. Lors d'une première visite, ils furent immédiatement envoûtés par ce lieu particulier, le début d'un rêve aventureux.

Plan de conception

En 1991, Carlo Caracciolo avait acheté le domaine sans le voir pour rendre service à un ami, et ne le visita pour la première fois que trois ans plus tard. Sa vie professionnelle se déroulait à Rome et Milan. Editer les journaux La Repubblica et L'Espresso était sa passion et toute sa vie. Exploiter un domaine est d'un tout autre ordre. Avant de le remettre en vente, Carlo et Violante décidèrent d'aller y jeter un œil. Ce n'était finalement qu'à une cinquantaine de kilomètres de Rome. Une route de campagne les y mena à travers des champs remplis de fleurs, des prairies et des bois. Une expérience délicieuse. Enfin surgirent des ruines, à peine visibles sous les ronces rampantes et le lierre. La tranquillité et le silence étaient écrasants, un mystère flottait dans l'air. À proximité de Torrecchia se trouve la ville en ruine de Ninfa, où les propriétaires anglais de l'époque avaient fait aménager un jardin dans la pure tradition anglaise. Ils connaissaient Ninfa et commencèrent à rêver d'un jardin gracieux pour Torrecchia. Parviendraient-ils à en faire quelque chose de beau? Ils décidèrent de relever le défi. Comme ils avaient tous deux déjà un certain âge, ils ne voulaient pas laisser traîner les choses. En 1995, Violante visite le Chelsea Flower Show et fait la connaissance de Dan Pearson (1964), qui y avait aménagé pour la première fois un jardin dans un style informel, naturel. Elle lui fit part de son projet, et une semaine plus tard, Dan s'envole pour Rome et se rend avec Carlo à l'endroit où tout devrait se passer. Lui aussi fut immédiatement fasciné et accepta la mission de conception. Au cœur de la petite ville en ruine murée, le terrain accidenté, avec de grands arbres comme des chênes-lièges (*Quercus suber*) et un camphrier (*Cinnamomum camphora*), convenait parfaitement pour y recréer un 'giardino secreto', un jardin confiné. Un cadre plus surprenant était pour ainsi dire inimaginable. Son plan de conception fut applaudi, et au cours de la période 1995 - 2008, il fut intensivement impliqué dans le projet. En 1998, Stuart Barfoot, élève de Dan Pearson, se vit confier la fonction de *head gardener* et plus tard de curator. En tant que jardinier expérimenté, il apporta des nuances subtiles, dans le respect du projet original.

▼ Parterre ombragé au début de l'été, vu depuis la villa située plus en hauteur; à l'avant-plan *Philadelphus lewisii* de Canada en pleine floraison et rustique
Crédit: Torrecchia / Dan Pearson

Depuis une source située en hauteur, l'eau s'écoule lentement vers l'étang situé en contrebas. Une riche végétation orne les rives, avec entre autres de l'arum blanc (*Zandeschia aethiopica*) Crédit: Torrecchia / Dan Pearson ▶

De la jungle …

Avant qu'il puisse être question d'aménagement de jardin, les ruines envahies de végétation devaient être débarrassées de leurs ronces, lierre, raisins sauvages, figues et autres genêts. Le nettoyage prit 18 mois, et laissa apparaître des fondations remontant aux Etrusques et aux Romains. Partout, les murs instables durent être consolidés et partiellement conservés. Des accommodations devaient également être prévues afin de pouvoir y loger. À cette fin, on confia à l'illustre architecte du Musée d'Orsay à Paris, Gae Aulenti, de transformer la grange du 17ème en une villa contemporaine sobre mais élégante. Les maisons délabrées à proximité de la porte de la ville seraient rénovées en logements pour accueillir les invités.
Pour s'attaquer au jardin, Violante demanda conseil à Lauro Marchetti, le curator des jardins de Ninfa situés à proximité, avec qui Carlo et elle étaient amis. Comme sous un climat sec et chaud, l'eau est indispensable pour un jardin, la recherche d'une source fut dès lors une priorité. Ninfa possède un grand étang naturel, mais sa basse altitude diffère de celle de Torrecchia qui se trouve sur une colline. Ce fut dès lors un grand coup de chance de trouver une source sur un point élevé dans la roche volcanique. Lorsque Dan Pearson fut impliqué dans la suite de l'aménagement, les premiers arbres étaient déjà plantés. De grands exemplaires, afin que le jardin affiche en quelques années déjà une apparence adulte. Violante autorisa un usage fort discret des couleurs, principalement des tons blancs et verts. Elle visait un effet frais et doux, l'ambiance romantique des tableaux de Nicolas Poussin (1594 - 1665) qu'elle admirait. On choisit des espèces comme l'arbre à trompettes (*Catalpa bignonioides*) et la forme blanche de l'arbre de Judée (*Cercis siliquastrum* var. *albida*).

Le vert dans de nombreux tons constitue la base du plan de plantation de Dan Pearson, conjointement avec la senteur et les couleurs douces des fleurs, comme celle de *Rosa* 'Ambridge Rose' (David Austin 1990), remontante et basse (80-100 cm) ▶

▲ Des fougères et digitales (Digitalis) offrent un joli jeu de lignes contrastant
Crédit: Torrecchia / Cesar Garson

▲ Les vergerettes annuelles *Erigeron annuus* et *Erigeron karvinskianus* peuvent librement se disséminer à de nombreux endroits

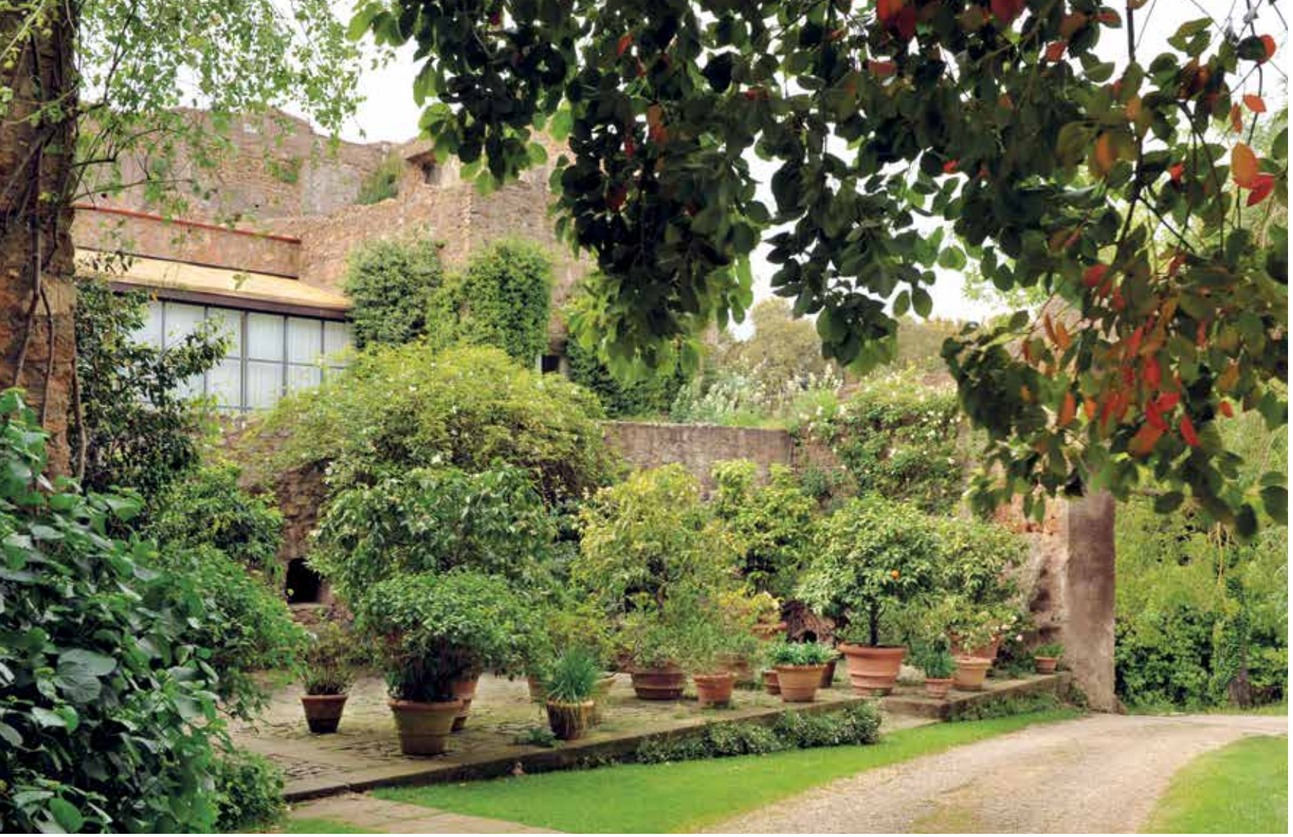
▲ Les anciens grenadiers (*Punica granatum*) fleurissent magnifiquement

… au paradis

La conception n'était pas une mission simple pour Dan Pearson. Mis à part l'usage limité de blanc, bleu et vert plutôt froids, le jardin devait également évoquer l'image de nature spontanée. Du fait des activités de construction, en étroite concertation avec Violante, il débuta l'exécution sur la périphérie. À quelques endroits, la végétation fut ouverte pour améliorer la vue, par exemple sur la profonde vallée et ses collines boisées. Contre les murs et à proximité des arbres, des grimpantes bien odorantes furent plantées, comme la *Rosa* 'Madame Alfred Carrière', le *Solanum jasminioides* blanc et la *Wisteria floribunda* 'Alba' qu'on laisserait librement grimper. Pour les parterres, le choix s'est entre autres porté sur l'*Agapanthus* à fleurs blanches et le *Plumbago*. De hauts mufliers blancs (*Antirrhinum*) furent semés ici et là, aux endroits où le sol rocailleux et poreux le permettait.
Après achèvement des travaux de construction, le plan du jardin jouxtant la villa pouvait être mis en œuvre plus en avant. La vaste esplanade carrée devant l'entrée serait encadrée de grenadiers (*Punica granatum*) de grand format avec des boules de buis en périphérie. Une terrasse royale du côté ombragé de la villa fut munie d'une construction destinée à accueillir des glycines à fleurs blanches. Au début du printemps, sa floraison offre une vue envoûtante et pendant les chaudes journées d'été, son compact toit de feuilles apporte une fraîcheur délicieuse. Avec des fleurs de jardin sur les tables, la pièce devient une chambre verte où il est agréable de se prélasser. Après le coin s'étend une terrasse plus petite ensoleillée jusqu'au milieu de l'après-midi. Contre un arrière-plan composé d'arbres à haute tige, des espèces annuelles et bisannuelles s'approprient même le revêtement. On les laisse se disséminer de façon contrôlée: de la sauge sclarée aussi appelée orvale (*Salvia sclarea*), de la valériane blanche (*Centranthus ruber* 'Albus') et un peu de dauphinelle cultivée (*Consolida ajacis*). Les escaliers menant à la villa sont envahis d'Erigeron karvinskianus. Dans les jolies alcôves voutées présentes dans un mur latéral de la villa poussent de vigoureux citronniers (*Citrus*). Ils y sont tellement à l'abri qu'ils peuvent même y passer l'hiver.
Plus on s'éloigne de la villa, plus la végétation devient naturelle. En vue d'un effet optimal, on a profité du terrain accidenté avec une grande créativité, en établissant la connexion avec le vaste paysage. Il manque des sentiers. De larges bandes d'herbe descendent depuis la villa, dans l'ombre, le long de groupes de plantes à feuillage: diverses espèces de fougères, *Gunnera* et des arbustes à fleurs blanches. Depuis une étroite gouttière longeant la végétation, on entend le murmure de l'eau descendant depuis la source. Elle s'écoule plus loin via une construction invisible dans un grand étang situé en contrebas.

▲ La terrasse intime près de la villa, couverte de *Wisteria floribunda* 'Alba' bien odorante Crédit: Torrecchia / Dan Pearson

▲ La *Wisteria floribunda* 'Lipstick' est beaucoup utilisée, pour son parfum au printemps et son ombre en été Crédit: Torrecchia / Dan Pearson



◀ Sur les murs de la ruine du château, de nombreux exemplaires de *Capparis spinosa* se sont établis. Un petit arbuste dont les petits boutons de fleur sont une délicatesse

▼ Le jardin à étang intime dans la ruine de l'église avec lotus bleu (*Nelumbo caerulea*) et *Consolida ajacis* à l'avant-plan; Stuart Barfoot fut invité à introduire davantage de couleur et pour les fleurs d'été semées, il s'est laissé inspirer par la flore sauvage; dans les grands pots en terre cuite, *Citrus* x *limon* 'Meyer' Crédit: Torrecchia / Stuart Barfoot

▼ La sobriété de l'étang au lotus dans la ruine de l'église au début du printemps
Crédit: Torrecchia / Dan Pearson

Faits saillants

On a profité avec raffinement des possibilités uniques et du potentiel scénique du lieu. Un magnifique exemple est la ruine de château tout près de la porte d'accès. Un large escalier mène à la tour avec ancienne pièce de château sans toit dans laquelle la **piscine** a été construite. Des plantes odorantes à fleurs blanches, comme le jasmin d'Espagne (*Jasminum grandiflorum*) et le jasmin étoilé (*Trachelospermum*) poussent contre un mur offrant beaucoup d'ombre. Sur les murs ensoleillés, Capparis et sa riche floraison se sont spontanément établis. De grands hortensias en pots à fleurs bleues décorent une petite terrasse au soleil et marquent un accès à la tour où a été aménagé un vestiaire avec sanitaires. À travers les anciennes fenêtres et depuis un circuit situé sur l'épais mur extérieur, la vue sur le paysage environnant est spectaculaire.

L'église délabrée a également été dotée d'une nouvelle fonction surprenante. Derrière les murs recouverts de grimpantes bien odorantes est dissimulé un **jardin à étang sobre**. Cet espace intime était l'endroit préféré de Carlo Caracciolo où il trouvait la tranquillité. Les feuilles décoratives de lotus bleu (*Nelumbo nucifera*) et des nénuphars (*Nymphaea*) viennent majestueusement interrompre les reflets de l'eau. À travers de grandes ouvertures dans les murs, on a une vue spectaculaire sur le paysage environnant. La végétation est luxuriante, mais sobre en termes de couleurs, principalement du blanc et du bleu. Avec la venue de Stuart Barfoot, les plantes de semis ont également reçu leur chance. Avec un grand sens du raffinement, il mélangea des semences d'espèces comme *Ammi majus, Nigella, Digitalis, Aquilegia, Papaver somniferum* et *Salvia viridis* dans un peu de terre pour disperser le tout en septembre, un bon moment surtout pour les espèces germant dans des conditions plus froides, comme les pieds-d'alouettes (*Consolida*). De grands pots en terre cuite (*Mital, Impruneta*) remplis de citronniers nains (*Citrus* x *limon* 'Meyer') confèrent au 'jardin au lotus' un accent méditerranéen et forment un contraste paisible. Le lotus, comme toute plante aquatique tropicale qui se respecte, a besoin de beaucoup de chaleur pour fleurir et est trop sensible au froid pour passer l'hiver à l'extérieur.

Derrière ce jardin s'étend un autre **grand étang** situé à un point profond du jardin confiné. Des pierres jalonnent un passage à travers une végétation dense de grands groupes d'iris japonais (*Iris ensata*), de calla (*Zantedeschia*) et de crinole (*Crinum*). Les plantes prospèrent parfaitement dans le sol humide et fleurissent généreusement, du *Crinum* odorant. Les grenouilles coassent et les oiseaux chantent. Pour les animaux aussi, ce jardin est un paradis.

◀◁ La terrasse à pots près du portail de la résidence des invités Crédit: Torrecchia / Manuel Zublena
◁◀ De grands groupes de vivaces appréciant l'humidité comme *Iris japonica* décorent le grand étang situé en contrebas Crédit: Torrecchia / Ferrucio Carassale

▲ Dans la palette de couleurs du jardin à fleurs, cette jolie *Clematis viticella* 'Purpurea Plena Elegans' convient à merveille

1. portail d'accès
2. terrasse à pots à proximité du logement accueillant les invités
3. ruine du château avec piscine
4. jardin à fleurs
5. parvis avec grenadiers
6. terrasse ombragée avec Wisteria blanc
7. terrasse ensoleillée
8. parterre ombragé
9. ruine de l'église, rosiers et étang à lotus
10. grand étang
11. vue plongeante vers la vallée
12. source avec cascade

Crédit: www.poortvlietenpartners.nl

Dévouement

Les propriétaires actuels de Torrecchia Vecchia sont Carlo Revelli Caracciolo et son épouse Olivia. Olivia s'investit autant dans le jardin que Violante, les élégantes combinaisons de couleurs et de plantes sont soigneusement préservées. Violante a hélas pu profiter trop peu de temps du jardin, elle est décédée en 2000. Au cours des années qui suivirent, jusqu'en 2008, Carlo Caracciolo a laissé introduire un peu plus de couleur dans la végétation, mais de façon limitée. Il encouragea Stuart Barfoot à le faire, lequel récoltait par exemple des graines sauvages dans les alentours pour les combiner avec des plantes de jardin. *Impatiens balfourii,* du *Cyclamen* sauvage et *Narcis poeticus* firent leur entrée.

La gestion du domaine est très complexe et repose sur Yanis Elalamy, qui après ses études et son œuvre dans la capitale française, échangea sa vie parisienne mouvementée avec l'intendance de Torrecchia Vecchia. Pour l'entretien du jardin, il est en contact avec Angelo Mariani et Angelo Alessandroni, les jardiniers fixes et expérimentés. Ils plantent, élaguent et tondent le gazon, tout est du travail sur mesure et cela n'est pas une sinécure. Un concept naturel ne peut en effet pas devenir une jungle. Le jardin doit être préservé avec autant de dévouement qu'il a été créé. Torrecchia Vecchia est considéré comme un des jardins privés les plus particuliers d'Italie. □

INFORMATIONS

- **Torrecchia Vecchia** se trouve à environ 50 kilomètres au sud de Rome, dans la province Latina (région de Lazio), entre Cori, Velletri et Cisterna di Latina. On y produit entre autres du liège, de l'huile d'olive et du miel; un programme d'élevage y est en place pour les vaches Maremmara à grandes cornes. Depuis 2007, le domaine est un espace naturel protégé enregistré.
- **Situation**: La Latina rejoint une large basse plaine qui donne sur la Mer Tyrrhénienne, et est adossée au massif volcanique des Catelli Romani. La basse plaine varie, passant de terre arable fertile à des espaces marécageux, avec de hauts arbres d'*Eucalyptus*. Son histoire séculaire remonte aux Etrusques et à la Rome antique.
- **Visite guidée du jardin**: inscription via le site web (www.torrecchia.com)
- **Y séjourner**: www.castellosantamargherita.it Torrecchia, info location de chambres: contact@torrecchia.com

www.torrecchia.com
www.danpearsonstudio.com
stuartbarfoot.com